

Jura : Un concept original de lecture du paysage

Le massif jurassien dispose en plus d'un paysage attrayant un patrimoine géologique et archéologique particulièrement riche. Il a, entre autres, servi de base à l'étude du Jura, on peut donc voir et étudier dans notre massif tous les types de plissements et dépôts caractérisant cette période. Les dernières recherches ont permis de mettre à jour quatre pistes de traces de dinosaures, la dernière découverte : le site de la Plagne est la plus longue piste mondialement connue. Les glaces encore présentes il y a 20 000 ans ont marqué le paysage. Les divers dépôts glaciaires des sols, tourbières et lacs jurassiens constituent

une source incontournable pour l'étude des climats anciens. L'aménagement des points de vue est pour nos gestionnaires un outil indispensable de mise en valeur du territoire, en s'inspirant pour les nouveaux aménagements du concept ci-contre.

En fonction de ce concept, Mr Olivier François a confié pour la réalisation du site de Chanon la lecture de ce paysage à trois spécialistes locaux : Un peintre Mr Bardonne, un géographe Mme Annie Refay et moi-même comme climatologue. Nous avons tous été séduits par ce projet.

JACQUES CUAZ



Ce site de Chanon qui comporte 3 panneaux de lecture différenciés a été inauguré le 9 juillet 2011. Vous trouverez ci-après la lecture que j'ai faite à propos de ce site de Chanon, texte qui figure sur un des trois panneaux.

Lecture d'un Paysage Landscape reading

Maîtrise d'ouvrage :



Concept

La diversité est vectrice de stabilité, elle génère des idées et bien d'autres richesses.

Les lectures d'un paysage sont ressenties de manières différentes selon leurs auteurs.

Notre culture, notre origine, notre sensibilité, notre éducation façonnent et orientent nos sens sur la perception et l'analyse des éléments de notre quotidien.

Mettre l'accent sur la reconnaissance et le respect de cette diversité est pour nous un moyen d'emmener chacun sur le chemin de la tolérance et de l'acceptation de l'autre dans sa différence.

Après avoir pris connaissance des lectures de paysages exposées sur ce site, nous vous invitons à faire votre propre lecture de paysage.

Mettez tous vos sens en éveil pour cet exercice ludique, passionnant et révélateur.

Partagez votre perception, vos ressentis avec les personnes présentes, vous verrez, vous serez surpris...

After taking knowledge of the landscape's readings exposed on this site, we invite you to make your own reading of landscape.

Put all your senses in awakening for this playing, exciting and revealing exercise.

Share your perception, your feelings with people around you. You will see, you will be surprised !

Merci aux financeurs et aux personnes ayant partagé de leur temps pour mener à bien cette belle aventure.

Maîtrise d'oeuvre :

Olivier FRANCOIS

Pépinières d'altitude & Paysages
Petit-Châtel 39170 PRATZ

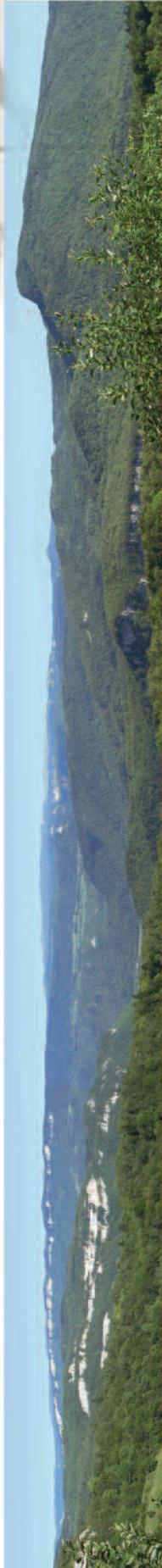


Financeurs : CONSEIL GENERAL

Lecture d'un Paysage

par un retraité de la météorologie, chercheur en paléoclimatologie.

by a pensioner of meteorology, researcher in paleoclimatology. M. Jacques CUAZ.



Le paléoclimatologue étudie les climats passés et leurs variations.

Toutes les données sont indiquées en temps BP (before present) c'est-à-dire depuis le temps présent.

Cette succession de crêtes évoque un océan figé. Imaginons un cinéaste filmant ce panorama depuis 6 millions d'années, à raison d'une image tout les cent ans. A la projection du film, on assisterait à l'arrivée du Jura apparaissant à l'est pour s'étaler en de longues ondulations. Ce paysage qui nous semble éternel, considéré à une autre échelle (le million d'année) se révèle être une matière souple pouvant se plier.

Ce site fut engendré au fond des océans il y a environ 250 millions d'années, dans un monde très différent de l'univers actuel.

Tous les continents étaient en effet regroupés entre deux océans gigantesques : le Panthalassa et le Téthys. Le Jura visible était un petit archipel en bordure du continent, par 22° Nord. L'atmosphère riche en CO2 (six fois la teneur actuelle) provoquait un effet de serre important. On estime que la température moyenne était de 25° (actuelle 15°). L'absence de continents aux pôles ne permettait pas le développement de calottes glaciaires. Si le centre des continents était aride, le climat de l'archipel jurassien était tropical et humide. Dans cette mer, peu profonde et chaude, foisonnait une faune aquatique avide de CO2 atmosphérique, permettant de construire leurs coquilles. Au fil des millénaires, ces coquillages fixant le CO2, se sont déposés au fond des mers, pour former des calcaires.

Deux cents millions d'années plus tard, la planète a évolué : la répartition des continents et des océans est proche de l'actuelle, la température est en baisse.

Vers 30 MA les Alpes apparaissent et le Jura est hors de l'eau. C'est un modeste plateau en croissance de l'une, dominant de peu la mer alpestre, les lacs bressans et suisses. Il lui reste encore 500 Kms à parcourir vers le nord pour atteindre la position actuelle (48°N). Le climat reste chaud. La majorité des couches calcaires sont constituées. Comme une part importante de CO2 a été fixée dans les carbonates, l'effet de serre diminue.

A partir de -6 MA, les Rocheuses, les Alpes, les Pyrénées, l'Himalaya se dressent. La surrection des Alpes déplace notre massif à environ 50 Kms à l'est en le plissant.

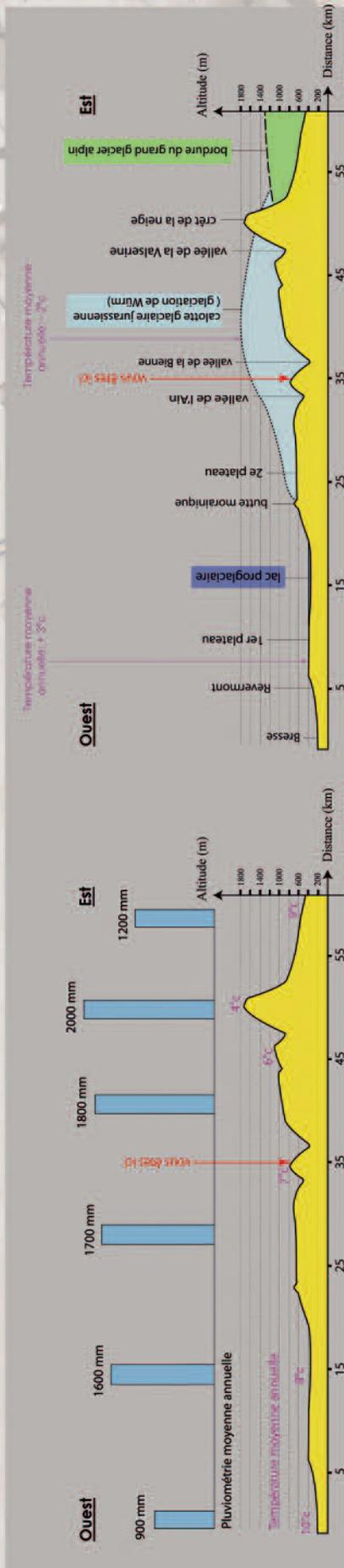
Du fait de cette nouvelle configuration géographique, le climat devient sensible à l'influence des cycles astronomiques. Pendant ces deux derniers millions d'années, notre climat oscille du froid au chaud selon un rythme d'environ 100 000 ans. Ainsi, au cours des 600 000 dernières années, le Jura a subi quatre grandes glaciations, séparées par des interglaciaires, ce qui totalise 420 000 ans de glaciations et 180 000 ans d'interglaciaires. L'humanité déjà présente en Europe a supporté ces variations.

A l'optimum de la dernière glaciation à -22 000 ans, la calotte glaciaire jurassienne culminait vers 1 800 m. Cet emplacement était recouvert d'une couche de glace d'environ un kilomètre. Les glaciers sont de colossaux bulldozers qui bouleversent le paysage et les reliefs. Après leur retrait vers -15 000 ans, c'est un désert minéral. Le climat reste chaotique, dominé par des périodes froides. Un paysage de steppes arctiques s'installe. Puis progressivement, le climat se réchauffe pour parvenir à l'optimum du Néolithique (-8500 à -8000). A cette période, la montagne est colonisée par une forêt où les chênes dominent.

Mais un nouveau refroidissement apparaît vers -5 000 ans. Une forêt de conifères se substitue aux chênes, et recouvre totalement nos sommets. C'est notre forêt actuelle, modifiée par l'action des hommes. Le déboisement est à son maximum au début du XXe siècle, libérant les espaces agricoles. Depuis 1950 la forêt croît de nouveau en surface. L'homme marque de son empreinte la « peau » du paysage, mais face à l'ensemble des éléments planétaires, cette action reste marginale sur la structure du paysage.

Avec ou sans l'homme, ce paysage évolue aux divers rythmes de l'univers.

«La Nature ne s'est pas arrêtée stupéfaite en voyant le bipède humain».
| Frank Bouldier/ le Bassin du Rhône au quaternaire 1961



Variations actuelles des températures et des précipitations selon l'altitude.

Coupe du Jura au maximum de la glaciation de Würm (-22 000 ans).

Vues du Jura

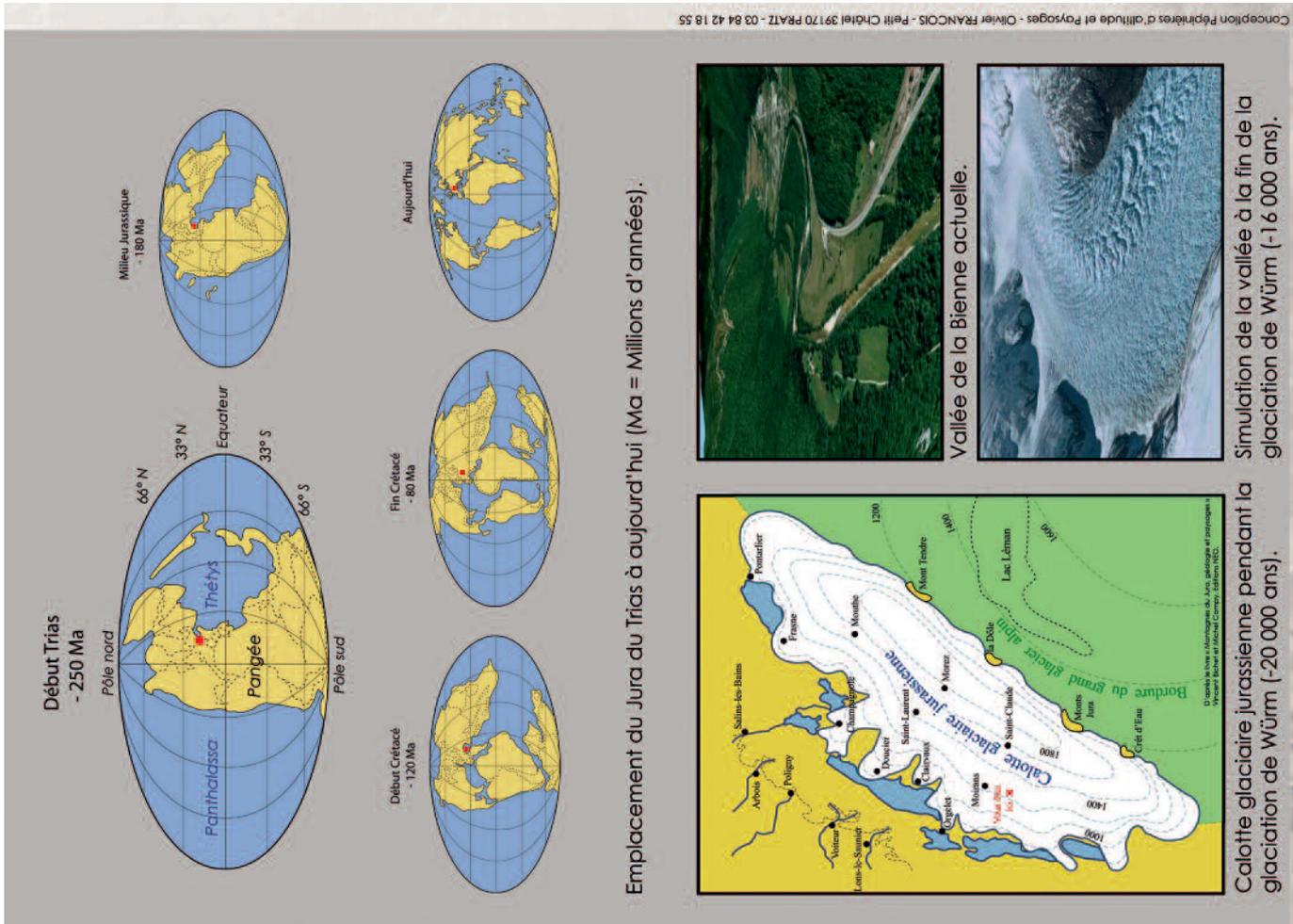
Cascade du «Hérisson»



Lac Cerin



Traces de Dinosaurés



Conception Pénitentes d'Althild et Foyssas - Olivier FRANCOIS - Petit Châtel 39170 PRATZ - 03 84 42 18 55